

Une semaine, un livre

N°525, 3 septembre 2023

Märta Tikkanen

Le grand chasseur

Storfångaren

Traduit du suédois par Philippe Bouquet

1989, Éditions Cénomane 2008, Éditions Cambourakis 2023

172 pages

Märta Tikkanen, auteure finlandaise suédophone, est invitée au Groenland pour une série de lectures et de rencontres. En même temps qu'elle découvre ce pays, sa langue et sa culture, elle souffre d'une passion amoureuse difficile.

Le grand chasseur est un texte à trois entrées. D'abord la narration du voyage que Märta Tikkanen effectue au Groenland. Elle y est invitée pour une série de rencontres avec des écrivains et écrivaines groenlandais-es dans plusieurs villes et villages. Ces rencontres sont riches d'échanges et de découvertes. La deuxième entrée est composée de descriptions du pays, de ses paysages, de rappels historiques et de réflexions sur la culture et la langue groenlandaises. L'auteure est fascinée autant par les paysages incroyables que par la langue qui est bien loin des langues scandinaves. Elle décrit les immensités gelées et blanches, la puissance des montagnes et de la mer, la dure beauté de la nature. Elle explique, entre autres, comment cette langue ne possède pas de verbes et qu'il faut donc s'arranger autrement grâce à un système de préfixes et de suffixes. Elle aborde également les problèmes de société, l'alcoolisme, les violences familiales et urbaines, en les rattachant à l'histoire du Groenland, entre populations traditionnelles et colonisation danoise. La troisième entrée est inattendue. Il s'agit d'une introspection sur une passion amoureuse très forte, récente, compliquée et encore irrésolue.

Märta Tikkanen mélange avec habileté ces trois niveaux de discours. Elle utilise un mélange de styles : parfois documentaire et factuel, analytique ou enfin poétique. C'est cette dernière approche qui donne à ce livre un ton très particulier et original qui a beaucoup de charme.

.

Märta Tikkanen est née en 1935 à Helsinki dans une famille de langue suédoise. Elle travaille comme journaliste de 1956 à 1961, puis comme enseignante de suédois jusqu'en 1980. Depuis, elle se consacre à l'écriture. Elle a publié 16 livres dont 4 sont publiés en français.



Une semaine, un livre

Extrait :

Les icebergs ne se soucient de rien ni de personne, quand il leur vient à l'idée de se fissurer, ne venez pas me parler d'égards, c'est un synonyme de mort et la vague elle-même retient son souffle, lorsque les glaciers se mettent à vêler, puis se dresse jusqu'à une hauteur de dix mètres, dans le silence assourdissant, avant de s'abattre sur ce qui se trouve sur son chemin. Qu'entends-tu par égards ?

Ah, ce don pour les fins inachevées, le présent est le présent et nulle passerelle ne permettra jamais de gagner le lendemain, peut-être est-il impossible de franchir la distance entre ta solitude et la mienne

existe-il un amour qui soit aussi vaste que la solitude ?

*Peut-être est-ce à la solitude que tu m'abandonnes, dans l'amour, peut-être est-ce pour cela qu'existe la peur, je suis enfin là, rien ne se dresse plus entre moi et la solitude extrême la naissance, la passion, la mort sont là
prenez moi.*